

À Hue et à Dia musiques Gomar rap Noufissa Kabbou musiques du monde Théâtre de Hautepierre Strasbourg

sur www.sturmprod.com

Édito

Comme chaque année, le 25 novembre est la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Son but ? Dénoncer les stéréotypes de genre et sensibiliser aux violences à l'égard des femmes. Car il y a bien un lien entre les deux...

Parce qu'une image faussée de « l'autre » fait croire à l'un que sa domination serait justifiée sous prétexte d'être « naturelle » ou « normale », c'est-à-dire normée.

Parce que limiter l'autre à une image figée est la voie la plus courte pour se l'approprier, l'enfermer dans la case où l'on voudrait mettre l'objet ainsi créé, l'exploiter, le jeter, voire le casser en étant convaincu de son bon droit.

Heureusement, les langues se délient peu à peu et dénoncent les actes de sexisme et de violences sexuelles. Malheureusement, le déni des femmes et de leur valeur, l'homophobie, la transphobie et toutes les autres formes de discrimination telles que le racisme ou la grossophobie continuent d'envahir les espaces publicitaires, médiatiques et l'espace public, défiant chaque jour l'égalité républicaine dont on a fait notre devise.

En France, seulement 14% de femmes sont présentes sur les scènes de musiques actuelles. Personne ne les en empêche, nous dira-t-on... En fait, si, tout ou presque. À quelques exceptions près, elles seront régulièrement découragées et dévalorisées à coup de « petites » phrases anodines tout au long de leur éducation musicale et de leurs jeunes années professionnelles, elles seront moins connues,

moins programmées, elles seront jugées sur leur physique quand elles seront sur scène, dénigrées dans leurs succès et réussites (« Elle a couché? » « Elle n'a pas pu y arriver seule! »), elles seront sous financées avec très peu de moyens pour se lancer ou créer, elles seront oubliées et invisibilisées avec l'âge et le temps, au fil des siècles.

Gagner en force, en confiance, oser se faire entendre ou savoir s'imposer est un long processus. La décolonisation du monde ne s'est pas faite en demandant la permission, et décoloniser les corps et les esprits est peut-être le combat de ce siècle.

C'est pourquoi avec cette 2ème édition du festival Les Music&lles, nous proposons pendant une semaine, du 17 au 24 novembre, au Théâtre de Hautepierre et au studio La Ruche à Strasbourg, des ateliers de création musicale, de beatmaking et d'enregistrement en non mixité pour prendre confiance et oser se lancer, des ateliers d'éveil musical en famille, des rencontres et conférences dans une approche intersectionnelle, des concerts de rap et de musiques du monde avec des artistes talentueuses qu'on ne voit pas souvent...
Laissez vous surprendre et venez!

Merci à tous les partenaires de cette édition: Horizome, Hip Hop from Elsass, la Ville de Strasbourg et la Mission Droits des femmes, la Préfecture du Bas-Rhin, le Contrat de Ville, la Région Grand Est, la Carte Culture.

Beatmaking & enregistrement

En collaboration avec Horizome

Venez découvrir l'univers de la Musique Assistée par Ordinateur (création beatmaking) et de l'enregistrement voix (et mixage + mastering) avec une série de deux ateliers d'initiation, en nonmixité*, initiés par Nisrine, beatmakeuse strasbourgeoise. Elle vous proposera de créer une instrumentale, puis d'expérimenter quelques enregistrements voix, le tout au sein du studio La Ruche installé dans les locaux de l'association Horizome, avec le soutien d'un ingé son.

*Ateliers réservés aux jeunes filles, aux femmes et aux personnes sexisées 5 personnes max / atelier

Dim. 17 nov 10h-13h

Atelier d'initiation au beatmaking par Nisrine Dim. 24 nov

Session d'enregistrement par Nisrine & Khalil



Ateliers & Concert

→ Théâtre de Hautepierre

«Chemins de femmes»

→ 4 ateliers +concert final

Ateliers de création bilingue franco-arabe encadrés par Noufissa Kabbou et Annabelle Galland

4 ateliers en non mixité*, pour mettre en mot (récit, poème, chant, slam....), mettre en voix, mettre en musique et mettre en scène, permettront aux participantes de présenter au public, lors d'un concert final, leurs expériences de vie, celles qui leurs permettent de s'élever, de rester debout, de résister aussi. Qu'il s'agisse d'histoires réjouissantes ou douloureuses, les voix des unes feront écho à celles d'autres qui ont marqué l'histoire et oeuvrent à la libération des femmes aux quatre coins du monde.

Aucun pré-requis musical n'est demandé, mais chaque participante s'engage à suivre l'ensemble des ateliers jusqu'au concert. 15 personnes max.

*Ateliers réservés aux femmes et aux personnes sexisées Pré-inscription obligatoire par mail à : sturmproduction@gmail.com

Ateliers 182

Dim. 17 nov 10h-13h & 14h-17h Atelier 3

Mar. 19 nov 17h-20h Atelier 4

Mer. 20 nov

17h-20h



Les intervenantes

Noufissa Kabbou est une chanteuse, autrice et compositrice francomarocaine. Introspectifs, biographiques ou descriptifs, ses textes prennent racine dans la poésie, la musique et la vie quotidienne de son pays d'origine. Originaire d'une famille de bédouins du sud-est du Sahara marocain, les chansons de Noufissa Kabbou abolissent les frontières et créent des passerelles entre styles musicaux.

Annabelle Galland est contrebassiste, chanteuse, autrice et compositrice française, citoyenne du monde. La musique classique, la musique contemporaine, la pédagogie musicale puis les musiques de traditions orales, et enfin le jazz font d'elle une musicienne éclectique, ouverte et curieuse du monde et de sa richesse. Elle prête sa voix et sa contrebasse à plusieurs projets: Daozi, Orlamour, Mundoswing et Aencre.

Concert final

Ouvert au public

Mer. 20 nov 20h30-21h30

• Prix libre



Rencontre

Le «monde» derrière les «musiques du monde»: pour une approche décoloniale

Jeu. 21 nov 18h30-19h30

→ Théâtre de Hautepierre

• Prix libre

Rencontre avec Mona Koyamba

De la construction d'une catégorie musicale à ses réalités, ce sont de vastes mondes qui se frottent ou s'ignorent, sans parler le même langage. Une altérité est fabriquée, souvent stigmatisée, puis exploitée aux dépens des artistes qui la représentent. Alors mêmes que les styles, les origines, les influences sont multiples, ces musiques singulières au pluriel, maintes fois reprises, détournées et appropriées nourrissent la pop mondiale, sans toujours être créditées. Comment changer notre approche?

Un échange proposé par **Mona Koyamba**, étudiante en Master 2 « Politique et Gestion de la Culture » à l'Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg, danseuse et membre de Bissai Media et propriétaire du blog « Looking for culture ».



Concerts - Musiques du Monde

Noufissa Kabbou À Hue et à Dia



En première partie, **Noufissa Kabbou** rend hommage en musique aux femmes marocaines ayant marqué son parcours personnel, abordant la condition féminine et les défis auxquels les femmes font face au Maghreb et au-delà.

Noufissa Kabbou texte, chant et percussions Emmanuel Simula guitare

À Hue et à Dia présente sa dernière création, Empreintes. Avec un répertoire original bâti à partir de chants traditionnels collectés ici ou ailleurs, ce sont des chants d'amour, de liberté, de dignité, de maternité ou d'avortement que le quintet vocal strasbourgeois interprète. À Hue et à Dia brode et tisse ses créations au fil de ses rencontres, invente ses langages et révèle des chemins de traverse où il fait bon flâner...

Elsa Bader, Julie Fandi, Alexandrine Guedron, Leila Harmi-Meistermann et Claire Robert voix et percussions



Conférence

Figures afroféministes de la pop mondiale

Par Dolorès Bakela

Beyoncé, Aya Nakamura, Janet Jakson ou Tina Turner... Les noms de ces stars résonnent dans le monde entier mais cristallisent de nombreux stéréotypes de genre, de classe, de race qu'il est temps de conscientiser et de déconstruire. Dans la même tentative de décodage, il est utile de se questionner sur le reproche fait à certaines de ces stars de détourner des valeurs militantes ou engagées (féministes ou de « black power » par exemple) qu'elles mobiliseraient, pour certain.es critiques à des fins médiatiques/marketing. Une approche intersectionnelle et intersectorielle permet de porter un autre regard sur ces figures majeures de la pop mondiale.

Dolorès Bakela est journaliste à Libération, l'Afro et ex-RFI, et collabore avec de nombreux journaux et professionnel.les du secteur musical, notamment sur les questions de discrimination. La place des femmes noires en général dans l'industrie musicale, celle des rappeuses en particulier, de leur représentation est au coeur de son travail journalistique.



Atelier

Sam. 23 nov

→ Théâtre de

Hautepierre
Prix libre

18h-20h

Pussy Club

Sam. 23 nov 18h30-19h30

→ Théâtre de Hautepierre

• Prix libre

Tu as des choses à dire? Tu veux monter sur scène, prendre le micro, mais tu n'oses pas? Ce temps d'échange est fait pour toi. La rappeuse Tracy De Sá donnera ses trucs et ses techniques pour se lancer dans l'open mic et faire face au public.

Atelier réservé aux femmes et aux personnes sexisées. Places limitées, sur inscription



Concerts - Rap

Gomar Tracy De Sá

→ Théâtre de

Hautepierre ⊕ de 6 à 10€

Avec un flow accrocheur, des instrus old school et des lyrics entre confessions et revendications, Gomar impressionne déjà. Un talent brut à découvrir, 100% made in Vosges!

Tracy De Sá envoie du lourd. Née en Inde à Goa, elle grandit en Espagne, au Portugal et vit en France. Autant d'influences qui donne à son rap la force tellurique du monde. Du reggaeton, du flamenco, des musiques indiennes, Tracy De Sá se joue des codes, balance un flow incisif, clame haut et fort la pussy power, atomise le sexisme avec fracas. Une rappeuse puissante qui galvanise les salles de ses rimes guerrières. Sans tabou, elle parle de sexualité et de plaisir, et propose de se réapproprier le corps, le pouvoir, la liberté et la fierté d'être une femme.

Soirée en partenariat avec Hip Hop from Elsass



Ateliers concerts

Eveil musical en famille

Dim. 24 nov → Théâtre de

de 3 à 5€

Bébés, enfants et parents sont invités à découvrir en famille un univers musical bariolé, des instruments et des objets sonores à manipuler, des histoires à mimer et à bruiter, des comptines et des chansons à rythmer ou danser, à travers jeux vocaux et improvisations. Des ateliers animés par Isabelle Venchiarutti, musicienne intervenante diplômée du CFMI.

20 personnes max. / atelier

10h30-11h

15h-15h30

16h-16h30



BILLETTERIE & INSCRIPTION



En ligne depuis www.sturmprod.com/lesmusicelles Caisse sur place

Tarifs:

◆ Concert final≪Chemins de femmes≫......Prix libre

Noufissa Kabbou
 + À Hue et À Dia Enfant -5 ans: gratuit
 Jeune -13 ans: 3€

Carte Culture & Atout Voir*:6€

<u>Préventes</u>: Tarif réduit*/plein: 7€/13€ Sur place: Tarif réduit*/plein:10€/15€

• Gomar

+ Tracy De Sá Carte Culture & Atout Voir*:6€
Tarif plein prévente:6€

Tarif plein <u>sur place</u>:10€

 Ateliers d'éveil musical en famille......Tarif réduit*:3€
 Tarif plein:5€

INFOS PRATIQUES

Un bar et de la petite restauration sont proposés sur place dans le hall du Théâtre de Hautepierre

Ouverture des portes : 30 minutes avant le début de chaque événement

<u>Lieux:</u>

→ Théâtre de Hautepierre

13 place André Maurois, 67 200 Strasbourg

Tram A Arrêt Cervantès
Tram D Arrêt Paul Eluard

Pour tous les concerts, les conférences et les ateliers.

→ Studio La Ruche Tiers-lieu Pépinière², association Horizome

À l'arrière du 42 Avenue racine à Hautepierre (maille Catherine), 67 200 Strasboug

Tram A Arrêt Cervantès

Pour les **ateliers Beatmaking et enregistrement** des dimanches 17 et 24 novembre.



www.sturmprod.com

Licences d'entrepreneur de spectacles : 2-PLATESV-D-2020-006377 3-PLATESV-D-2020-006378

Crédits photographiques : CoWomen ; Paola Guigou ; Matt Botsford ; Jon Verleysen

Graphisme: Nina Saulier

^{*}Sur présentation d'un justificatif nominatif : Carte Culture & Atout Voir, habitant•es de Hautepierre, jeunes de moins de 26 ans, bénéficiaires du RSA, intermittents du spectacle





Toutes les réservations, inscriptions et préventes se font depuis www.sturmprod.com/lesmusicelles











